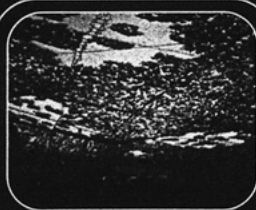


FREE PARTIE

STARA HUT, OSTONICE,
MAYAPHUR, ALIEN CIRCUS...

DES NOMS QUI SONNENT
TCHÈQUE ET DES NOMS
QUI SONNENT TECHNO.



Résumé compact et engagé pour le Technival de Prague. Une sorte d'exemple, c'était super.

Mi-août 98, le technival tchèque déjà en place depuis 4 ans, géré par la commune du coin, près de Prague, est reparti très fort cette année pour trois jours électriques. Court mais bon.

Une moyenne de 25 sound-systems venus de toute l'Europe s'étaient déplacés, avec dans le désordre organisé : des Anglais, des Allemands, des Autrichiens, des Français - Foxtanz Metek Ubik Furious Impakt Hérétique... et les locaux, Mayaphur/Alien Circus qui ont pris l'excellente habitude de faire des fêtes payantes récompensées la fois d'après d'une fête gratuite. Pour résumer l'immensurable dans l'échelle des passions : du monde, 12000 aux

heures de pointe, les ravers cheezy/happy crusty du coin, habitués du bivouac sauvage, festif, ceux qui découvrent encore la magie d'un dance floor vivant, dans l'herbe, incognito, les voyageurs, les musiciens, les contents et les pas contents. Une sacrée énergie s'est manifestée les deux premières nuits, sur fond de hard techno un peu partout, du break, de la house, de l'expérimental, du hardcore chez les Hérétique, du hip hop, le live de 69db au mieux de sa forme, break et pied velours 808, mais aussi des disques plus anciens, ceux des DJ's du coin, et d'autres live sets plus ou moins inspirés. Surtout, une impression dominante de maturité, de plénitude, la vie pas chère s'associant avec la beauté de l'architecture pragoise, pas si loin du terrain aux grands pins, près du lac. La production était petite mais vaillante, l'ambiance vraiment décontracté. La diversité des langues et de l'électronique faisait que l'on se sentait chez soi, sous le ciel bleu. Ouais.



Signalons que ce technival est légal, et qu'avec une absence rassurante de conflits avec les forces de l'ordre, des chiottes, la bière à deux francs, et l'assiette à douze, il constitue un événement adulte et agréable à vivre apte à donner le ton de ce qui devrait exister en France, vu l'affluence que nos technivals nationaux génèrent. Avec 25000 personnes, l'Etat se doit de prendre à sa charge les tâches élémentaires qui s'imposent, notamment en matière de surveillance et d'hygiène. On n'est pas des réfugiés, et les réfugiés non plus. Le monde est monde, la techno aussi. Entre tolérance et inégalité, les uns se plaignent, les autres ont du mal à avancer ; en gros, personne n'arrive à travailler normalement. Dans l'Est, si. Pratiquement après la frontière, si vous la passez, il s'ouvre à vous un pays pas si différent visuellement que dans nos campagnes, mais avec une sorte d'énergie en plus chez des ravers qui découvrent le meilleur de la techno, de la chair fraîche pour les sound-

systems des grandes villes un peu ennuyés du manque de ferveur des poilus de l'underground, englués dans leurs tranchées. La frontière passée, si vous la passez, car un bus de travailleurs ressemble bien à un bus de travailleur, soumis plus que d'autres aux contrôles les plus divers, avec de joyeux backchichs, vous pourrez raconter qu'il vous a fallu cinq fois pour y arriver, que les Desert Storm, habitués de la Bosnie, ont failli se faire confisquer un camion -et même détruire- que d'autres y sont allés plus à l'arrache... mais qu'à ce moment-là s'est offert à vous le pays d'Ali Baba pour décrocher pas cher et faire trembler les sauteuses du pays. Et elles ont tremblé. C'était dérisoire au vu du vent de nouveauté et d'énergie créatrice qui allait se lever. Certains sont déjà venus, d'autres iront l'année prochaine, car l'Est ouvre ses portes, la Tchèque, la Slovaquie, l'Ukraine, avec Kazan Tip et leur site nucléaire... Les frontières, c'est rien. Les dance floors

sont bénéfiques aussi à l'étranger, pour des jeunes qui ne savent pas encore ravers et qui en ont bien besoin (de l'avis des convertis), et pour une techno qui sert à quelque chose. (Desert Storm, Sounds-Conspiracy) Rendez-vous en 99 pour une semaine très robes à fleurs et crêtes rouges, avec toute la force d'inertie qu'un technival peut créer dans une région, des fêtes à droite à gauche, sans la guerre des platines, et du temps qui ne compte pas. Cool, quoi. Et puis c'est pas loin.

